

JOCKEL, Joseph T. *Security to the North. Canada-u.s. Defense Relations in the 1990s*. East Lansing (Michigan), Michigan State University Press, 1991, 226 p.

Keith R. Greenaway

Volume 23, numéro 3, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703072ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703072ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Greenaway, K. R. (1992). Compte rendu de [JOCKEL, Joseph T. *Security to the North. Canada-u.s. Defense Relations in the 1990s*. East Lansing (Michigan), Michigan State University Press, 1991, 226 p.] *Études internationales*, 23(3), 690–692. <https://doi.org/10.7202/703072ar>

La quatrième partie s'attache à l'examen de l'intervention gouvernementale lors de l'exportation ou de l'importation de marchandises. Les auteurs y traitent des contrôles à l'exportation et de leur application extra-territoriale, des droits de douane et autres contrôles à l'importation, des subventions et du dumping, des pratiques restrictives de commerce, plus spécifiquement de l'application extra-territoriale de la Loi canadienne sur la concurrence, des règles d'éthique qui gouvernent la pratique du commerce international, et finalement du soutien gouvernemental dans l'assurance et le financement des exportations.

La cinquième et dernière partie comporte une analyse des mécanismes de règlement des différends en matière de commerce international. Les auteurs discutent tout d'abord de ceux que le GATT et l'Accord canado-américain de libre-échange mettent à la disposition des États, puis de ceux dont les parties privées et les entreprises étatiques peuvent se prévaloir, c'est-à-dire le recours aux tribunaux de droit commun et l'arbitrage.

L'ouvrage comprend un index détaillé ainsi qu'une liste des plus importantes conventions et autres instruments relatifs au droit du commerce international. En outre, chaque chapitre est complété par une bibliographie sélective. Enfin, plusieurs tableaux et illustrations aident à la compréhension de la matière.

Cet ouvrage, en plus de servir d'excellent point de départ au praticien confronté à un problème de droit commercial international, pourra être utilisé avantageusement comme manuel de base pour l'enseignement de

cette discipline dans les facultés de droit canadiennes.

Benoît LAPOINTE

Avocat, Québec

JOCKEL, Joseph T. *Security to the North. Canada-u.s. Defense Relations in the 1990s*. East Lansing (Michigan), Michigan State University Press, 1991, 226 p.

Le Professeur américain Joseph T. Jockel, qui est le directeur du Programme des études canadiennes à l'université St-Lawrence dans l'état de New York, est un observateur de longue date des relations canado-américaines et l'auteur de plusieurs articles et livres sur le sujet. Son plus récent livre *Security to the North* est le premier d'une nouvelle série sur le Canada qui sera publiée par les presses de l'Université du Michigan.

Ce livre a été écrit avec deux objectifs en tête, le premier, exposer les grandes lignes du comportement des Canadiens dans la défense du continent nord-américain, leur réaction et leur coopération aux projets américains; le second, informer les Canadiens sur les développements technologiques récents qui inspireront les propositions américaines en matière de sécurité pour la décennie à venir.

Les événements mondiaux semblent avoir évolué plus rapidement que Jockel ne l'anticipait. La question des répercussions de l'éclatement de l'Union soviétique pour la sécurité américaine n'est pas abordée, ce qui fait dire à l'auteur que la principale menace, bien qu'elle soit amoindrie,

demeure l'«Union soviétique». De même, si la révision de la politique canadienne de défense faite en septembre 1991 avait été disponible, les propos de l'auteur sur la désorganisation de la politique canadienne de défense auraient été plus mesurés. Malgré tout, les analyses de Jockel n'ont pas toutes été dépassées et sa description lucide des différences entre les approches canadiennes et américaines sur la défense du continent nord-américain demeurent fondamentales.

Les trois aspects qui servent de toile de fond à son analyse sont la défense aérienne, la pièce maîtresse de la sécurité canado-américaine, l'initiative de défense stratégique et les opérations anti-sous-marines. Le tout est analysé avec une prémisse de base stipulant qu'un pays est essentiel à la sécurité de l'autre. La coopération entre les deux pays est donc une question importante pour les Américains et cet intérêt devrait augmenter en importance selon les développements technologiques et les choix stratégiques qu'adopteront les États-Unis.

Les premiers chapitres du livre sont consacrés à la politique de défense canadienne, mais sans qu'y soit mentionnés les engagements canadiens dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU. Cette omission est regrettable puisque cet engagement donne des indications de la perception canadienne en matière de sécurité internationale ainsi que sur l'utilisation des forces armées canadiennes.

La politique canadienne de défense des dernières années a été déterminée par un désir du Canada d'avoir son mot à dire au sein de l'OTAN

tout en gardant sa souveraineté dans la défense continentale, et ce au moindre coût possible. Cette délicate balance, souvent irritante pour les Américains, a produit un «commitment-capability gap» mis en lumière dans le Livre Blanc sur la défense de 1987 et les coupures budgétaires d'avril 1989. L'avenir nous dira si l'énoncé de politique de 1991 comblera cet écart. L'auteur est, quant à lui, peu optimiste de voir ce fossé se rétrécir en partie en raison de la situation géographique des deux pays qui permet au Canada de bénéficier d'une majorité des efforts américains de se protéger lui-même, ce que l'auteur appelle «the involuntary American guarantee».

Jockel note aussi les différences d'attitude entre le Canada et les États-Unis vis-à-vis des armes nucléaires et stratégiques, surtout du côté canadien où il a été dit que les Canadiens souffraient d'une forme «d'allergie au nucléaire». De plus, les Canadiens ont maintenu avec insistance que la stratégie de destruction mutuelle représentait la meilleure forme de dissuasion alors que les Américains préfèrent une approche plus flexible. S'ajoute à ces différences, la vision américaine qui juge nécessaire une coordination étroite de la défense aérienne et des missiles alors que les Canadiens hésitent à s'ingérer dans la stratégie nucléaire des États-Unis.

Un examen de la défense aérospatiale conclut un chapitre fort détaillé sur les arrangements du NORAD et sur le US Space Command. L'auteur note alors que de tels arrangements soulèvent présentement peu de vague aux États-Unis, mais pourraient être très controversés au Canada.

Dans un court chapitre sur la question des sous-marins dans l'Arctique, Jockel prévoit que la marine américaine continuera d'exercer un rôle dominant dans les eaux arctiques nord-américaines, ce qui perpétuera l'irritation du Canada. La souveraineté, plus que par le passé, sera une préoccupation canadienne importante dans les arrangements de défense continentale, et, en conclusion, Jockel prédit que les différences avec les États-Unis sur la défense du continent nord-américain deviendront de plus en plus évidentes avec le désir du Canada de protéger la souveraineté de son territoire et d'assurer une présence plutôt que d'exécuter une mission défensive comme l'envisage les États-Unis.

Chacun des chapitres du livre contient une série de notes fort utiles. Une bibliographie détaillée est également incluse. Malheureusement, on retrouve plusieurs erreurs typographiques. Les plus importantes se trouvent à la page 14 où le mot «billion» devrait apparaître après \$ 2.74; et à la page 117 et sur la jaquette où la carte du système nord-américain de défense aérienne située Yellowknife à un mauvais endroit. De plus, il est surprenant dans un écrit académique de retrouver des expressions telles «weapons from museums were procured for the naval force» ou qualifier le «Honderich's Arctic Imperative» de «sensationalist tract».

*Security to the North* est une excellente contribution à la littérature sur la coopération canado-américaine en matière de défense. À certains lecteurs toutefois, les propos de l'auteur pourront ne pas sembler assez critiques à l'égard des politiques et des

efforts canadiens de défense. Ceci dit, l'auteur a cependant atteint les objectifs qu'il s'était fixés.

Keith R. GREENAWAY

*Ministère de la Défense nationale, Ottawa*

TENNYSON, Brian Douglas (ed.). *Canadian-Caribbean Relations: Aspects of a Relationship*. Sydney (Nova Scotia), Centre for International Studies, 1990, 391 p.

Au-delà du tourisme, les liens qui unissent le Canada aux Antilles sont souvent méconnus. Cet ouvrage s'ajoute aux rares travaux ayant porté sur ces liens. Les collaborateurs y étudient des aspects très variés des relations entre le Canada et les Antilles, abordant des thèmes aussi divers que l'immigration, l'aide et le commerce. En fait, l'ouvrage regroupe les résultats de recherches menées sous les auspices du *Centre for International Studies* du *University College of Cape Breton* depuis 1983.

Le livre débute par une présentation de Brian Douglas Tennyson des relations entre le Canada et les Antilles du Commonwealth. Son analyse porte essentiellement sur les thèmes majeurs qui ont dominé ces relations entre 1860 et 1960, à savoir les projets d'union politique et les accords commerciaux.

Au chapitre suivant, Harold Barratt jette un regard critique sur les politiques d'immigration du Canada à l'égard des Antillais. À travers un aperçu de l'histoire récente du Canada en cette matière, il montre que l'immigration des Antillais du Com-